

les acteurs de la musique

Satie, musicien du dimanche

« Pour mieux comprendre Satie, il faut un cadre différent », affirme Alexandre Tharaud. A La Villette, c'est carrément dans une autre dimension que nous entraîne le pianiste, le dimanche 8 février de 11 heures à 23 heures. Le fil conducteur sera *Vexations*, ce prototype de musique répétitive que quelques pianistes courageux – parmi lesquels le jazzman Baptiste Trotignon et le compositeur Thierry Pécou – donneront... huit cent quarante fois. Quant aux concerts... Mais sont-ce bien des concerts que ces spectacles « éclatés » avec acteurs, chanteurs et artistes en tous genres? On entendra Tharaud et Eric Le Sage à quatre mains (avec, entre autres, *Cinéma*, transcrit par Darius Milhaud), Tharaud tout seul (face aux *Gnossiennes* et à *l'Air du Grand Prieur*), l'Orchestre Lamoureux, dirigé par l'excellent Daniel Kawka, dans *Parade*, pour finir en (angoissante) fanfare avec un *Piège de Méduse* réunissant l'ex-Deschiens François Morel en Polycarpe et la grande Juliette dans le rôle prédestiné de Frisette. Il y aura même une séance de lecture, que François Morel commencera par la phrase du Maître lui-même : « *N'étant pas orateur, je ne vous ferai pas une conférence...* », ce qui n'empêchera pas quelques spécialistes (Ornella Volta, Gilbert Delor) de donner, eux, de vraies conférences. C'est donc bien plus qu'un « coup de promotion » de son nouvel album Satie chez Harmonia Mundi que nous prépare Tharaud. « *Madeleine Milhaud déplorait que sa drôlerie passe toujours au premier plan, rappelle-t-il. Or son humour est torturé, on n'éclate pas de rire.* » Cette journée sur le site des anciens abattoirs risque en effet de ressembler plutôt à un film de Buñuel.

FRANÇOIS LAFON

► Journée Erik Satie. [Cité] de la musique de Paris-La Villette, dimanche 8 février. Concerts à 11 h, 14 h, 15 h, 17 h, 20 h.

► Nouveauté. Erik Satie, pièces pour piano et mélodies. Juliette (voix), Alexandre Tharaud (piano). 2 CD Harmonia Mundi.



MARCO BORGREVE

10 QUESTIONS A

Marie-Nicole Lemieux

contralto

A une époque où on privilégie les vedettes formatées, elle a imposé son exubérance. Vraie force de la nature, Marie-Nicole Lemieux chante avec une vraie voix de contralto et un talent peu commun pour passer de Vivaldi à Schumann.



DEBIS ROUYVE

Un modèle... Les gens cultivés et drôles comme le généticien Albert Jacquard, par son ouverture d'esprit et son humanisme. J'ai du mal à trouver un modèle féminin, sinon justement la féministe canadienne Hélène Pedneault, disparue en décembre dernier, pour son sens de la répartie, son caractère mordant, son intelligence.

Un défi... Trouver un équilibre entre mon petit monde et ma carrière de chanteuse. Rien d'original, juste le même défi que toutes les mères qui travaillent et vivent chaque jour.

Dernière découverte... La vie de mère. J'ai réalisé à quel point l'amour peut nous rendre forts, y compris pour chanter.

Votre complice préféré... Philippe Jaroussky, avec lequel mes rapports d'amitié se combinent avec nos manières si différentes de chanter. Et ma professeure de chant, avec qui je continue de travailler ma technique. Un chanteur, c'est comme une voiture, il ne faut pas oublier de changer l'huile.

Une interprétation parfaite... David Oistrakh dans n'importe quoi! Par la perfection de son jeu en même temps que son humilité et sa simplicité qui touchent à l'évidence dans le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. Si je pouvais chanter comme ça...

Un livre... *Bonheur d'occasion*, le premier roman de Gabrielle Roy. Je l'ai adoré, même si je détestais le personnage principal qui essaye de s'en sortir en oubliant ses origines modestes.

Un projet... Chanter enfin sur scène *l'Orlando Furioso* de Vivaldi sous la direction de Jean-Christophe Spinosi. C'est le rôle qui m'a fait connaître en France.

Un concert à venir... *l'Orlando furioso* de Vivaldi en version de concert au Concertgebouw d'Amsterdam : j'ai senti une bouffée de chaleur du public. Mais le plus beau concert de ma vie reste le soir du 27 mai 2000 où j'ai entendu : « *Premier prix : Marie-Nicole Lemieux* » au concours Reine-Elisabeth de Bruxelles. Comme auditrice, la *Dixième Symphonie* de Chostakovitch dirigée par Seiji Ozawa à la tête du Philharmonique de Berlin : ça m'a tellement touchée que j'y suis allée deux fois...

Une passion... L'immobilier : je peux passer ma vie à visiter des appartements. Sinon, des plaisirs domestiques comme la cuisine, recevoir des amis, les séries télé...

Votre première émotion musicale... Mon premier solo, à cinq ans. J'étais à l'église et j'ai chanté un *Sanctus*. Je me souviens surtout des battements de mon cœur. Mais à vrai dire, je les ressens toujours chaque fois qu'on commence à répéter pour un spectacle...

PROPOS RECUEILLIS PAR PABLO GALONCE

► **Prochain concert.** Schumann - Brahms. Antoine Tamestit (alto), Daniel Blumenthal (piano). Strasbourg, Opéra, le 3. Paris, Théâtre des Champs-Élysées, le 6. Lille, Opéra, le 13 (voir agenda).

► **Nouveauté.** Robert Schumann, lieder. 1 CD Naïve.